

DU CHÂTEAU-FORT ENTOURÉ DE DOUVES AU CHÂTEAU BAROQUE

Wolfgang Schröck-Schmidt

« Le prince-électeur du Palatinat vit dans son paradis de Schwetzingen, parmi ses fidèles sujets, aussi joyeusement que peuvent l'être des princes dont la conscience leur dit qu'ils vivent conformément à leur sublime destinée. »

L'atmosphère paradisiaque de la vie quotidienne des princes-électeurs à la campagne, décrite par le poète souabe Christian Friedrich Daniel Schubart en 1774, s'était développée en quatre siècles. Au Moyen-Âge et au début des temps modernes, le château de Schwetzingen était un lieu d'excursion apprécié des princes-électeurs du Palatinat, dont la résidence se trouvait dans le château voisin de Heidelberg. On connaît depuis le milieu du XIV^e siècle l'existence d'un « Veste » (château-fort) à Schwetzingen, qui est devenu la propriété des princes-électeurs en 1427.

L'ensemble à trois ailes, qui se présente aujourd'hui dans un style baroque, entoure une cour d'honneur délimitée au sud et au nord par des ailes latérales. Le bâtiment central du château de quatre étages dispose de deux tours à l'est, d'une petite cour d'honneur avec des ailes au nord et au sud, ainsi que d'une extension côté jardin, avec deux avant-corps datant du début du XVIII^e siècle.

Château et parc de Schwetzingen, parterre avec fontaine d'Arion



Le château sépare l'important jardin de la ville, avec la place du château et ses maisons représentatives. La ville et le château forment néanmoins une unité impressionnante, alignée sur l'axe géographique entre le Königstuhl, la montagne emblématique de Heidelberg, et le Kalmit, la plus haute montagne de la forêt du Palatinat.

FORTIFICATION DE LA FIN DU MOYEN-ÂGE

« Suezzingen », comme de nombreuses autres villes de la région, est mentionnée pour la première fois en 766 dans le codex de Lorsch ; on sait que les comtes palatins de Heidelberg possèdent les terres de cet endroit depuis 1288. Seules des briques et quelques restes de pierre ont pu être retrouvés sous les fondations actuelles du « Veste », la construction précédente datant du XIV^e siècle, lors d'une fouille au printemps 2006.

Des fondations sur pieux en bois ont été nécessaires pour préparer le terrain de construction du château-fort, en raison du sous-sol riche en sédiments. Les analyses dendrochronologiques des bois indiquent à plusieurs reprises qu'ils datent de la période après 1320. La première mention dans un document datant du 31 octobre 1350 va

Axe baroque : vue du château en direction de Heidelberg et du Königstuhl





également dans ce sens. Elsbeth von Schonenberg (ou Schomberg), veuve de Hans von Erligheim, propriétaire du « Veste », renonce au mariage avec le comte palatin Ruprecht I (règ. 1329–1390) et promet de ne pas fréquenter ses terres et les lieux où il se trouve. Elle déclare que le château-fort de Schwetzingen doit être un lieu ouvert au comte palatin et à ses descendants. Il est probable que le « Veste » désigne la tour sud et un bâtiment adjacent à l'ouest, faisant office de corps de logis.

Château et jardin du château

L'ancien mur d'enceinte du site a été en grande partie conservé et est aujourd'hui intégré à la construction du château existant. La fortification formait un quadrilatère irrégulier, délimité par un fossé. La petite cour d'honneur était fermée sur la ville par un mur, avec une voûte et un pont en amont.

On ne sait rien des aménagements de la fortification de la fin du Moyen Âge. Outre un palais maçonné pour les habitants princiers, on peut certainement imaginer des corps de ferme, comme une écurie. Lors des fouilles déjà mentionnées, on a découvert sur le côté nord de la petite cour d'honneur les fondations d'un mur d'une maison d'environ quatre mètres de long, qui appartiennent aux premiers temps du site.



*Peter Anton von Verschaffelt :
groupe de cerfs dans le jardin du
château, vers 1768*



La première antichambre est aménagée de tabourets et d'un banc, car les visiteurs d'audience bourgeois pouvaient uniquement s'asseoir sur ce type de meubles. Les deux portraits de Carl Theodor et d'Elisabeth Auguste, réalisés par Heinrich Carl Brandt (1724–1787), peintre de la cour, sont présentés ici aux visiteurs actuels pour des raisons didactiques. Ce tableau de chasse fait partie d'une série de 16 tableaux de chasse de grand format, représentant des chasses dites « arrangées » sous le prince-électeur Carl Philipp. Le petit tableau de chasse date de l'époque de Carl Theodor. Les tableaux renvoient à l'utilisation de Schwetzingen en tant que résidence de chasse des princes-électeurs du Palatinat.

La loge de la cour, qui abritait encore l'orgue au XVIII^e siècle, est également visible depuis la première antichambre. Une nouvelle tribune d'orgue a été construite à l'époque badoise, après 1803, lors de travaux de transformation réalisés par l'architecte Friedrich Weinbrenner (1766–1826). De ce fait, l'église, utilisée jusqu'alors par la cour du Palatinat du Rhin en tant que chapelle catholique du château, a également obtenu un nouvel aspect et une nouvelle orientation confessionnelle, désormais luthérienne. C'est ainsi qu'est apparue la triade superposée de l'autel, de la chaire et de l'orgue. Celui-ci a été réalisé

Loge de la Cour

